

## **Pourquoi nous nous opposons au port du masque obligatoire à l'école pour nos enfants**

Depuis la rentrée de la Toussaint, le gouvernement oblige tout enfant à partir de 6 ans à porter le masque à l'école : « le port du masque 'grand public' est obligatoire dans les espaces clos ainsi que dans les espaces extérieurs » (Protocole sanitaire, novembre 2020).

Pour nous, parents, cette mesure contrevient manifestement au principe de l'intérêt supérieur de l'enfant. Pour les adultes, il est déjà difficilement supportable de porter un masque 8 heures par jour, chaque jour ouvrable, chaque semaine, comme le savent bien tous ceux et celles qui y sont contraints par leur profession. Soumettre les enfants à une telle contrainte revient à nier leurs besoins propres, qui sont ceux de l'acquisition du langage, de la communication, de la dépense physique et de la spontanéité. Elle est contraire au respect du développement de l'enfant prévu par la Convention internationale des droits de l'enfant (1989).

« Ils vont s'habituer », dit-on. C'est bien ce qui nous inquiète. Car, oui, on s'habitue à tout, et les enfants mieux que nous encore. Les enfants pourraient aussi bien s'habituer à une consigne les obligeant à se tenir sur un pied toute la journée : une telle contrainte n'en serait pas moins violente et totalement hostile à leur bien-être.

A quoi vont-ils « s'habituer » dans le cas présent ? A ne pas voir les expressions faciales de leurs camarades, source de plaisir, de stimulation, de développement de leur capacité empathique. A être privés de la lecture labiale, « essentielle à l'apprentissage de la lecture et à la phonologie », comme le rappelle le syndicat SUD enseignants. A manquer d'air quand ils jouent et courent pendant les récréations, et donc à moins se dépenser pour éviter ce sentiment récurrent d'asphyxie. A mal entendre les phrases prononcées par les autres enfants, en plus d'avoir à discerner les paroles assourdies des adultes déjà contraints au masque. A supporter des migraines. Et pour les enfants qui portent des lunettes, à vivre dans la buée une partie du temps.

« Quel sera le coût psychique d'une telle mesure ? », interrogent des psychologues de l'enfance dans une tribune parue dans *Libération* (1). « Les besoins d'expression d'un enfant de 6 ans sont multiples : sur le plan affectif, langagier, émotionnel, corporel. Toute entrave à cette communication spontanée, naturelle et nécessaire (...) est susceptible de laisser des traces à long terme. » A quoi il faut ajouter le manque de recul sur les effets sur la santé, notamment neurologiques, liés par exemple au fait pour des enfants en pleine croissance d'inhaler toute la journée le même air, de respirer des fibres de coton, presque systématiquement traités aux pesticides et aux produits chimiques.

Or le nouveau mode de vie auquel le gouvernement veut aujourd'hui contraindre nos enfants n'est pas une simple mesure transitoire, qu'il serait possible de tolérer quelques jours. Il s'agit d'obliger nos enfants à vivre masqués pendant au moins plusieurs semaines, et plus probablement pendant plusieurs mois. Les conséquences en sont donc nécessairement lourdes.

Si nous exigeons le retrait de cette obligation, c'est aussi en solidarité avec le personnel enseignant et pédagogique, dont le métier, malmené par les protocoles sanitaires successifs — sans même parler des restrictions budgétaires et des dernières réformes —, se transforme en profondeur, à qui l'on demande de passer la journée à exiger des enfants une stricte discipline corporelle et à les sanctionner en conséquence. Ce qui est aussi maltraitant pour nos enfants que pour ces professionnelles de l'éducation (puisque la majorité sont des femmes), dont les possibilités pédagogiques se réduisent proportionnellement aux consignes sanitaires que l'on exige d'elles.

Nous sommes très conscients des dangers que représente l'épidémie actuelle de Covid-19 et de la nécessité de prendre de justes mesures. Nous ne voulons pas que les écoles ferment de nouveau. Mais nous jugeons inacceptable la coercition nécessaire afin de rendre opérant, d'un point de vue sanitaire, le port du masque pour les enfants dès 6 ans. Est-il vraiment possible d'obtenir d'un enfant de cet âge qu'il ne manipule pas son masque, ne l'enlève pas, ne joue pas avec ? C'est pourquoi nous nous associons à la FCPE et à plusieurs syndicats enseignants pour demander, plus raisonnablement, le dédoublement des classes et le recrutement immédiat de personnel pour travailler à effectifs réduits dans des locaux plus aérés. Ceci nous semble être la seule mesure sanitaire acceptable sur le temps long. Nous demandons donc aux mairies et aux communautés de communes la mise à disposition de locaux (salle des fêtes, médiathèque, gymnase) afin de rendre possible cet accueil, comme cela a déjà été expérimenté, il y a un siècle, avec le mouvement des Ecoles de Plein Air, pour faire face à la tuberculose et la grippe espagnole.

Pris entre le marteau sanitaire et l'enclume économique, nos enfants doivent-ils être les sacrifiés ? On ne peut utiliser les élèves comme cobayes ou comme l'un des faire-valoir de la gestion de cette crise sanitaire. Nous sommes dépendants de l'institution scolaire pour l'instruction de nos enfants, pour répondre à nos obligations professionnelles. Avec cette mesure, l'école que nous connaissions change de visage et nous nous sentons pris au piège. Si l'obligation scolaire s'impose à tous, alors l'Éducation nationale doit rechercher le consensus le plus large possible. Sinon, il s'agit tout simplement d'un abus de position dominante.

Tant que cette mesure n'est pas abrogée, certaines et certains d'entre nous se refuseront à mettre leurs enfants à l'école. D'autres emmèneront tout de même leurs enfants, avec le sentiment de trahir la confiance que ces derniers mettent dans les bonnes décisions de leurs parents. Et nous continuerons à manifester notre opposition, afin d'être enfin entendus.

Parents d'élèves des écoles de Bruniquel, Caylus, Laguëpie, Milhars, Parisot, Saint-Antonin-Noble-Val, Vaour, Varen.

(1) [https://www.liberation.fr/debats/2020/11/01/port-du-masque-a-6-ans-avons-nous-perdu-l-age-de-raison\\_1804083](https://www.liberation.fr/debats/2020/11/01/port-du-masque-a-6-ans-avons-nous-perdu-l-age-de-raison_1804083)